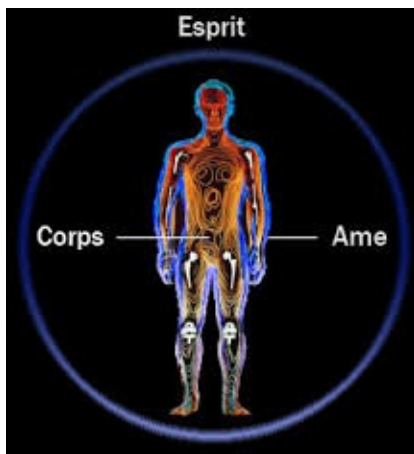




Quand des scientifiques nous parlent de l'âme.



L'âme, du latin anima : souffle, respiration, est le principe vital et spirituel, immanent ou transcendant, qui animerait le corps d'un être vivant (homme, animal, végétal).

L'âme est la personne, le « soi » qui habite le corps et agit à travers lui. Sans l'âme, le corps est comme une ampoule sans électricité. Lorsqu'il reçoit l'âme, le corps acquiert la vie, la pensée et la parole, l'intelligence et les émotions, la volonté et le désir, la personnalité et l'identité.

Nombreux sont les matérialistes qui nient l'existence de l'âme humaine, prétendant que l'être humain est réduit à un amas de matière, et que la conscience, la raison, et l'intellect humaine n'ont pour origine que des *réactions chimiques* à l'intérieur du cerveau humain.

Que l'âme soit d'essence divine et que son individualisation dans le corps soit une déchéance, exil après la chute, que son salut exige une ascèse au terme de laquelle elle retournera enfin à son origine, ces thèmes sont communs aux anciennes religions de l'Orient et de l'Occident.

Chaque fois que l'âme est opposée au corps, elle l'est comme le divin au mortel : son immortalité apparaît ainsi liée à sa divinité.

L'âme est rattachée à l'idée de vie. L'âme est ce qui produit et explique la vie. Un être sans âme n'est pas vivant.

Il faut posséder une âme pour penser, et être capable de penser prouve que l'on a une âme.

Des philosophes comme Pascal soutiennent que la matière n'est pas capable de penser.

Selon plus d'une conception, l'homme est immortel parce qu'il possède une âme. Son corps meurt et se désagrège, mais son âme subsiste.





Dans son livre : *The Mystery of the Mind* , Princeton University Press, 1975, p. 80, le neurochirurgien canadien **Wilder Penfield** fait la conclusion suivante :

Après des années d'efforts pour expliquer la raison uniquement sur la base des actions du cerveau, je suis arrivé à une conclusion : il serait plus simple (et plus logique) d'adopter l'hypothèse que notre être consiste en deux éléments fondamentaux (cerveau et pensée ou âme).

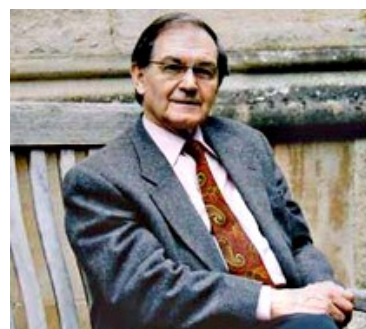
La conscience quantique est une hypothèse qui suggère que des phénomènes quantiques, tels l'intrication et la superposition d'états, sont impliqués dans le fonctionnement du cerveau et en particulier, dans l'émergence de la conscience.



Deux scientifiques, le Dr Stuart Hameroff, un physicien américain émérite du Département d'anesthésiologie et de psychologie à l'Université d'Arizona, et Sir Roger Penrose, physicien et professeur émérite de mathématiques à l'Université britannique d'Oxford,

ont travaillé depuis 1996 sur une théorie quantique de la conscience et ont découvert que :

« Après que les gens meurent, leur âme revient à l'univers, et elle ne meurt pas. »



Ils affirment que l'âme humaine est contenue par les cellules du cerveau dans les structures à l'intérieur appelées **microtubules**.



Ils pensent que le cerveau humain est un ordinateur biologique et que la conscience est un programme géré par un ordinateur quantique à l'intérieur du cerveau.

Selon eux, l'âme humaine n'est pas mieux que des interactions de neurones dans notre cerveau et pourrait **avoir été totalement créée depuis le commencement de cette création**.

Ils affirment que ce que les humains perçoivent comme la conscience est le résultat de la gravité quantique des effets situés dans les microtubules. Ils ont nommé ce processus : **Orchestrated Objective Reduction (Orch- OR)**.

La réduction objective orchestrée (Orch-OR) est une hypothèse selon laquelle la conscience dans le cerveau provient des processus à l'intérieur des neurones, plutôt que des connexions entre les neurones (la vue conventionnelle). Le mécanisme est considéré comme un processus de physique quantique appelé réduction objective qui est orchestrée par des structures moléculaires appelées microtubules. La réduction objective est proposée pour être influencée par des facteurs non calculables intégrés dans la géométrie spatio-temporelle qui peuvent donc représenter le problème difficile de la conscience. L'hypothèse a été présentée au début des années **1990** par le physicien théorique Roger Penrose et l'anesthésiste et psychologue Stuart Hameroff.



En s'adressant à la chaîne **Science Channel** dans le documentaire **Wormhole**, le **Dr Hameroff** a déclaré :

Disons que quand le cœur cesse de battre, le sang cesse de couler ; les microtubules perdent leur état quantique. L'information quantique au sein des microtubules n'est pas détruite, elle ne peut pas être détruite, et elle se contente d'être répartie et de se dissiper dans l'univers en général. Si le patient est ressuscité, réanimé, cette information quantique peut retourner dans les microtubules et le patient dit : « J'ai eu une expérience de mort imminente ».

S'ils ne sont pas réanimés, et que le patient meurt, il est possible que cette information quantique puisse exister en dehors du corps physique, et cela peut-être indéfiniment, comme une âme.

Ce concept est semblable aux croyances très anciennes, dont les plus connues de nos jours sont les philosophies bouddhiste et hindouiste, affirmant que la conscience est une partie intégrale de l'univers. Ces croyances sont **AUSSI** similaire à celle de la philosophie traditionnelle et ancestrale occidentale.

Pour n'en citer qu'une :

Le Druidisme confesse un seul être, dont tous les autres procèdent.

Il est **TOUT** éternellement. **OIW** est son nom. Pour créer, **OIW** se borna à diminuer imperceptiblement sa perfection.

En Druidisme, l'âme n'est pas une émanation directe de **OIW**.

Elle appartient à la Grande Âme Universelle nommée **Menw** ou **Menwed**, laquelle est animée par le souffle divin.

Du fait de sa pérennité post-mortem et pré-naissance, l'âme est réelle.

